We-Recycle

Éduquer les enfants pour l'avenir

Pour continuer à éduquer les élèves sur l'importance du tri et du recyclage, *We-Recycle* lance une campagne de levée de fonds. L'ONG souhaite sensibiliser 19 000 élèves et doit pour cela réunir Rs 1,8 million afin de poursuivre son programme dans les écoles primaires publiques en 2027.

AU quotidien, ses actions permettent jour après jour de faire avancer de manière concrète et efficace la cause du recyclage à Maurice. Depuis 10 ans, l'*ONG We-Recycle*, qui se spécialise dans la collecte de plastiques recyclables et de cannettes destinés au recyclage, s'active pour promouvoir le recyclage et l'économie circulaire afin de réduire la quantité de déchets acheminés vers Mare-Chicose, l'unique dépotoir de l'île. À travers ses actions, elle souhaite aussi sensibiliser la population à l'importance du tri des déchets afin de contribuer au façonnement d'une île Maurice durable

La sensibilisation constitue justement un élément essentiel de l'engagement de *We-Recycle* qui intervient depuis 2023 dans les écoles primaires publiques du pays avec pour mission d'éduquer les plus jeunes à l'importance du tri des déchets et aux enjeux environnementaux auxquels fait face un État insulaire comme le nôtre. Pour faire naître en eux cette conscience environnementale dès le plus jeune âge et qu'ils puissent développer de bons réflexes, l'ONG a créé un programme éducatif et ludique, en phase avec le curriculum national des écoles primaires, qui prend forme sur le terrain grâce au travail de 13 éco-éducateurs qui sillonnent le pays pour sensibiliser les élèves à l'importance du tri, du recyclage et de la réduction des déchets.

Au cours de ces dernières années, c'est une mission qui a pris de plus en plus d'envergure, souligne Stéphanie Jacquin, la responsable de l'ONG. Alors qu'en 2023, le programme touchait 3 451 élèves dans un seul district, aujourd'hui ce sont 19 898 élèves des Grades 5 et 6, qui ont été sensibilisés depuis le début de l'année. *«Ceci est la quatrième année d'intervention de* We-Recycle *dans les écoles primaires et la troisième année durant laquelle nous avons couvert toutes les écoles primaires publiques de l'île, excluant Rodrigues. Donc, au niveau du bilan, on constate que de plus en plus de jeunes prennent à cœur la cause du recyclage et du tri des déchets. Ils comprennent de plus en plus l'importance d'avoir recours à ces gestes pour l'environnement et l'importance d'aller vers la réutilisation, la réduction des déchets et, plus globalement, le concept de boucler la boucle au sein d'une économie circulaire.»*

Ces interventions dans les écoles primaires du pays ont permis à l'équipe de *We-Recycle* de constater un changement positif chez les élèves qui sont plus conscients de l'importance de garder la cour de l'école propre, d'arrêter de jeter les déchets partout, d'utiliser les poubelles mises à leur disposition.

Le programme d'éducation de *We-Recycle*, souligne notre interlocutrice, comprend deux sessions de 45 minutes soit une session pour la Grade 5 et une session pour la Grade 6. *«Durant les sessions, nous racontons une histoire en reprenant des plantes et des animaux que les élèves étudient déjà dans le cursus scolaire. Nous avons ainsi Coco le cartable, Lulu la tortue, Léon le caméléon et Momo le garçon banjo, qui représente l'élève avec une conscience écologique. Nous racontons une histoire avec ces personnages et nous faisons un jeu à la fin des sessions. Pour la Grade 5, l'histoire tourne autour d'une forêt en danger à cause de la pollution liée à différents objets en plastique, en papier et en coton. Momo vient alors avec ses amis pour ramasser les déchets. À la fin de la session, nous faisons un jeu de tri et demandons la participation active des élèves pour trier différents déchets du quotidien. Nous utilisons également beaucoup de* flashcards *qui représentent ces objets du quotidien et permettent aux élèves d'apprendre à les trier.»*

Pour la Grade 6, les mêmes personnages reviennent, mais l'histoire est différente et s'articule autour de la préservation des ressources. *«Au-delà de la pollution, nous parlons de l'importance de préserver l'eau et l'électricité, mais aussi de partager les connaissances avec ses amis et sa famille. Là aussi, nous demandons aux élèves de participer activement à travers un jeu. Nous avons deux formules : une où les élèves sont placés en groupe et discutent autour de thématiques clés liées à l'histoire racontée, et une deuxième option qui consiste en une chasse au trésor dans la cour de l'école.»*

Pour 2027, *We-Recycle* souhaite poursuivre sur cette lancée avec l'objectif de sensibiliser 19 000 élèves supplémentaires au tri et au recyclage des déchets. Pour atteindre cet objectif, l'ONG a cependant besoin de financement, d'où le lancement une campagne de levée de fonds sur la plateforme *Small Step Matters*. *«Notre objectif de 19 000 élèves pour 2027, c'est pour assurer la continuité de notre programme. Nous estimons qu'il est important de toucher tous les élèves de Maurice par rapport à l'importance de trier ses déchets et de faire en sorte que les déchets recyclables ne partent pas aux stations de transfert. Comme nous le savons tous maintenant déjà, le* landfill *est déjà bien saturé. Il est donc hyper important que les déchets qui peuvent retrouver une seconde vie retrouvent cette seconde vie de manière efficace. Et pour ça, il est important de pouvoir toucher une tranche de la population qui peut encore adopter les bons gestes de tri, à savoir les jeunes. Donc, il est vraiment important pour nous de toucher tous les jeunes, sans distinction, et de nous assurer que l'information et les connaissances parviennent au maximum de ces jeunes»*, souligne Stéphanie Jacquin.

Pour 2027, l'objectif de l'association *We-Recycle* est de toucher 19 000 élèves supplémentaire.

Lever des fonds

Aujourd'hui, le plus gros défi dans la réalisation de leur objectif reste le financement, poursuit notre interlocutrice. *«Chaque année, nous devons lever des fonds pour assurer la continuité des sessions dans toutes les écoles primaires. Et un autre défi qui devient maintenant assez critique, c'est le fait que nos sessions de sensibilisation ne sont malheureusement pas complémentées par le service de collecte dans toutes les régions de Maurice. Donc, nous pouvons assurer les collectes des déchets recyclables dans les écoles de l'Ouest, et éventuellement dans le Sud, puisque nous collectons déjà des bornes d'apport volontaire de ces deux districts, de ces deux régions. Mais au-delà de ces régions, nous ne pouvons pas prendre l'engagement de collecter des écoles et, malheureusement, cela devient un manquement d'année en année.»*

Pour l'année prochaine, l'ONG a besoin d'un budget de Rs 1,8 million afin d'assurer la continuité des sessions. Ces fonds serviront à rémunérer les 13 éco-éducateurs qui se déplacent durant les six premiers mois de l'année pour assurer les sessions de sensibilisation, mettre à jour le matériel, s'occuper du transport, entre autres. Sans soutien, les choses peinent à avancer. *«Nous faisons un appel à toute compagnie qui serait intéressée à sponsoriser notre programme d'entrer en contact avec nous pour nous donner un petit coup de main pour continuer à promouvoir les bons gestes de tri et l'économie circulaire à Maurice. Au-delà de notre programme dans les écoles primaires et des 19 000 élèves que nous souhaitons sensibiliser, nous aurions vraiment aimé que les familles des élèves, les parents, les voisins comprennent aussi l'importance de trier les déchets et jouent le jeu.»*

Le recyclage est quelque chose qui nous concerne tous, affirme Stéphanie Jacquin. *«Il en va de l'avenir du pays. Ce n'est pas qu'une question environnementale, mais c'est aussi une question de santé publique. Les stations de transfert se remplissent et le dépotoir se retrouvera un jour saturé ; nous n'aurons alors plus d'endroits où déposer nos déchets. Nous souhaitons vraiment que les Mauriciens puissent comprendre l'importance du tri des déchets recyclables et qu'ils se mettent à vraiment jouer le jeu pour s'assurer qu'eux-mêmes, leurs familles et leurs descendants puissent continuer à vivre dans un environnement sain.»* C'est un changement durable qui doit désormais s'ancrer dans chaque foyer mauricien.

Amy Kamanah-Murday